

Mais tout encore était vague et indéterminé dans le mode d'action du courant, dans ses applications et ses indications. Chaque école soutenait une théorie, préconisait un procédé opératoire, formulait des indications. Nous devons à Apostoli d'avoir étayé les vieilles méthodes empiriques, ou plutôt d'avoir établi l'électrothérapie gynécologique sur un pied tout-à-fait scientifique, en précisant les cas justiciables de l'électrisation et en régularisant la technique à suivre.

La méthode Apostoli, brillante et pleine de promesses séduisantes, s'est de suite imposée à l'attention du monde médical, elle a gagné assez rapidement du terrain et elle réerute ses adeptes un peu partout.

*Partisans de la méthode.*—En Amérique, où déjà des tentatives avaient été faites sur le traitement électrique des tumeurs utérines, elle eut des partisans en foule et se vulgarisa assez facilement. Il faut constater cependant qu'elle a conquis surtout les suffrages des médecins, bien plus que ceux des gynécologues de profession.

Le nombre des travaux parus ne donnent qu'une faible idée de l'accueil qu'on fit à l'innovation française. Entre autres les mémoires de Freeman (1885), d'Everett (1885), de Mundé, (1885), de Rosenbrugh (1888), de McGinnis (1870), etc., etc., et surtout les importantes communications de Franklin Martin (Chicago), firent connaître les résultats obtenus à la faveur de la galvano-caustique intra-utérine.

En Angleterre, Spencer Wells, Savage, Taylor, etc., etc., adhèrent à la nouvelle méthode. Il est plus surprenant de voir Keith, malgré les chiffres brillants de la statistique de ses laparatomies, abandonner le bistouri et devenir un des partisans les plus dévoués, les plus convaincus et les plus distingués du courant galvanique appliqué au traitement des néoplasmes fibreux utérins.

En Allemagne, l'innovation d'Apostoli fut aussi bien accueillie. Engelmann (1889), Noeggerath (1889), Bröse (1889), et Orthman (1889), la défendent et résistent les objections qu'on lui oppose.

En Italie et en Russie, La Torre et Slavjanski luttent pour la vulgarisation du nouveau médicament, comme on appelle l'électricité.

En France seulement la découverte d'Apostoli n'a guère éveillé d'enthousiasme. On a été plutôt indifférent, et “l'électricité gynécologique a rarement franchi les portes des services hospitaliers, si ce n'est à titre d'essais isolés.” (1)

---

(1) Jakubowska—*Traitemenit électrique des fibrômes utérins.*